

Lignes de vie

Le magazine
de l'Hôpital du
Jura bernois SA

Hôpital du Jura bernois

N°20 Juin 2021

Pari réussi

pour le nouveau Centre
ambulatoire de Saint-Imier

► Pages 4-5

► Pages 6-7

Hôpital de Moutier ou quand l'hôpital se réinvente

► Pages 10-11

Chirurgie : des collaborations et des techniques de pointe au service des patients

► Pages 8-9

Interview : Rencontre avec Alexandre Omont, nouveau directeur général de l'HJB

► Pages 12-13

Les coulisses de l'HJB : profession, codeuse médicale

Le vaccin, un grand pas pour l'humanité !

Nombreux sont ceux qui me questionnent sur le vaccin. Dois-je vraiment me faire vacciner, et si oui, pourquoi? «Pfizer Biontech, Moderna, Astra Zeneka, Sputnik V... comment ne pas être contaminé par le vaccin lui-même?» ... «Je suis jeune, en bonne santé, je suis donc invincible face au coronavirus et à ses mutants!»

Mieux que de répondre que «le vaccin c'est bon pour la santé», je vous invite à vous poser la vraie question, **POURQUOI refuser le vaccin?**

Avez-vous déjà souffert d'un fort mal de dents, vous êtes-vous déjà tordu la cheville, cogné à un meuble, coupé en vous rasant... oui et alors? à côté de ces exemples de la vie pratique, la piqûre intra-musculaire est indolore. **Se faire vacciner ça ne fait pas mal!**

Le principe traditionnel de la vaccination repose sur l'administration d'un agent infectieux atténué voire inactivé ou sur celle de certaines de ses protéines. Avec les vaccins ARN messenger, le but est de déclencher une réponse immunitaire dirigée contre le pathogène en laissant nos cellules fabriquer elles-mêmes le composant par lequel notre organisme va apprendre à se défendre. **Un message positif!**

Se faire vacciner est un réflexe citoyen qui vise à sortir rapidement de la crise sanitaire. Comment? Vacciner la majorité de la population pour obtenir **l'immunité collective**. Confinement, semi-confinement, absence d'événements sportifs et culturels, limite aux rassemblements, crises sanitaire, économique et sociale, appartiendront à l'imparfait dès que le virus aura cessé de se propager.

A l'instar des pays qui ont mis les bouchées doubles pour vacciner en masse dans un temps record malgré les premières réticences de la population, acceptons de recevoir le vaccin, unique remède efficace pour retrouver, au prix d'un effort intellectuel modeste, **une vie qui n'a pas de prix!**

La crise a déjà assez duré, il est temps de passer à autre chose en sachant que le bénéfice du **OUI au vaccin est très largement supérieur au NON !**

Anthony Picard, Président du Conseil d'administration



Damien Carnal

IMPRESSUM

Juin 2021 - N°20

Responsable de la publication Laure Gigandet **Graphisme** Stractis Sàrl **Photographies** Sébastien Canepa; Damien Carnal

Ont contribué à ce numéro Anthony Picard; Alexandre Omont; Dominique Sartori; Frédérique Guinchard; Caroline Freiholz

Tirage 24'800 exemplaires **Distribution** Tout-ménage

LOGO
FSC
Imprimerie

Regards croisés

À la suite de la réorganisation de la Direction générale souhaitée par le Conseil d'administration autour de trois pôles de compétence, Dominique Sartori, directeur général jusqu'au 31 décembre 2020 et directeur du Pôle santé mentale et des Résidences médico-sociales depuis le 1^{er} janvier 2021 et Alexandre Omont, nouveau directeur général depuis le 1^{er} janvier 2021, se sont prêtés au jeu de l'interview en regards croisés.

Comment imaginez-vous les premiers mois de prise de fonction ?

AO. Ces premiers mois ont été consacrés aux rencontres avec les équipes et nos médecins pour sentir la culture de l'hôpital. Cela a aussi été l'occasion de lancer quelques projets importants en particulier sur l'amélioration de la prise en charge de nos patients. Nous avons l'ambition de nous inspirer des meilleurs d'Europe!

DS. En ce qui concerne Les Résidences EMS de nos deux sites et sur la lancée de 2020, les principaux défis se sont situés au niveau de la qualité et de la sécurité de l'hébergement. En effet, la pandémie nous contraint à revoir sans cesse nos décisions, nos directives et nos méthodes de travail. Dans ce contexte, nos équipes ont réalisé un excellent travail.

Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?

AO. Les discussions à venir avec les équipes! Etant quelqu'un de contact, j'adore participer aux discussions opérationnelles. C'est toujours l'occasion d'en apprendre davantage sur l'hôpital et de rencontrer les personnes qui font notre établissement.

DS. La conviction depuis plus de 40 ans que mon choix professionnel nécessite un engagement de tous



Dominique Carnal

les instants, intense, passionné, bien au-delà de ma fonction ou de mon cahier des charges. À la tête de notre pôle de santé mentale, je mesure chaque jour la frontière ténue entre équilibre et chute, bonheur et désespoir, vie sociale et mise à l'écart. C'est pour contribuer, avec beaucoup d'autres, à porter assistance à une population en souffrance que l'énergie nécessaire pour me lever chaque matin est absolument intacte.

Qu'est-ce qui vous inspire en ce moment ?

AO. J'essaie de garder l'esprit ouvert et curieux: un podcast sur un écrivain peut très bien m'inspirer une nouvelle idée de développement sur l'hôpital. Je crois qu'il faut saisir l'inspiration tout autour de nous, dans ce qui fait notre quotidien: tout est alors source d'inspiration.

DS. Le siècle des Lumières a toujours été une grande source d'inspiration et, en ces temps tout à la fois superficiels et troublés, cela reste mon point de repère essentiel. Les arts picturaux, la musique baroque, la philosophie ou encore la construction du raisonnement par soi-même sont autant de sources d'inspiration dont je ne me prive pas dans les moments de ressourcement.

Alexandre Omont, Directeur général

Dominique Sartori, Directeur du Pôle santé mentale et des Résidences médico-sociales



Du stationnaire à l'ambulateur : pari réussi pour notre hôpital

Les vétustes locaux de l'ancienne blanchisserie du site de Saint-Imier ont laissé place à un Centre ambulatoire accueillant et fonctionnel, offrant une vaste palette de prestations destinées aux patients d'un jour dans un cadre moderne et apaisant.

Par Frédérique Guinchard

Soucieux de pérenniser et de développer des soins de qualité et de proximité, l'Hôpital du Jura bernois poursuit le développement des soins qui ne nécessitent pas d'hospitalisation à Saint-Imier avec l'ouverture de son nouveau Centre ambulatoire.

«Ce nouveau Centre de médecine ambulatoire fait souffler un vent de modernité et de dynamisme sur l'Hôpital du Jura bernois» a souligné Alexandre Omont, directeur général de l'HJB lors de la présentation de cette nouvelle infrastructure qui renforce le virage vers l'ambulateur amorcé depuis quelques années.

Plusieurs études l'ont démontré : «un patient moins stressé récupère mieux» et le cadre spacieux, confortable et rassurant de cette nouvelle infrastructure a été conçu dans cette optique.

Débutés en juin 2020, d'importants travaux ont permis la transformation des locaux de l'ancienne blanchisserie en un Centre médical ambulatoire de 710 m² alliant technologie de pointe et élégante sobriété. C'est dans ce cadre moderne et chaleureux que les patients du Jura bernois sont choyés en toute sécurité depuis le 1^{er} mars 2021.

Un outil moderne alliant sécurité, accessibilité et confort en un seul lieu

Doté d'un parking privatif d'une capacité de 55 places, d'une entrée séparée et d'un vaste espace d'accueil, le Centre ambulatoire de Saint-Imier regroupe de nombreux cabinets de consultations spécialisées entre autres en diabétologie-endocrinologie, infectiologie, gastroentérologie, médecine de la douleur, néphrologie, neurochirurgie, oncologie, pneumologie, psychiatrie de liaison, rhumatologie et urologie.

Un hôpital de jour, une polyclinique chirurgicale ainsi qu'une salle d'exploration fonctionnelle complètent

ce nouveau service. À relever également: le Centre est équipé d'une salle de télémedecine, qui permet de requérir l'avis de spécialistes externes à distance. Les synergies entre les divers acteurs de la santé sont donc facilitées et renforcées par cette proximité virtuelle. Dans un proche avenir, d'autres spécialisations viendront se greffer à celles déjà existantes.

Autre atout et non des moindres, l'accessibilité aux divers secteurs de traitements facilite grandement le parcours des utilisateurs et leur offre une prise en charge globale. Avec l'ouverture de ce nouveau Centre ambulatoire, l'Hôpital du Jura bernois étoffe encore son offre de soins pluridisciplinaires.

Informations et rendez-vous:

Hôpital du Jura bernois SA, Centre ambulatoire
Les Fontenayes 17, 2610 Saint-Imier
032 942 21 34





Agrandissement de l'Hôpital de Moutier ou quand l'Hôpital se réinvente

En 2022, l'Hôpital de Moutier accueillera le Pôle de santé mentale stationnaire en plus des prestations actuelles. Des travaux conséquents ainsi que de nombreux réaménagements internes sont en cours pour concrétiser ce projet dont l'envergure est sans précédent.

Le point avec Dominique Sartori, Directeur du Pôle santé mentale et des Résidences médico-sociales.

Par Frédérique Guinchard

En quoi consisteront les travaux sur le site de l'Hôpital de Moutier ?

Les travaux prévus concernent plusieurs secteurs, on peut citer entre autres l'Oréade qui sera rehaussée d'un étage alors que le bâtiment principal de l'Hôpital verra une surélévation de trois niveaux s'ajouter à son aile Est.

Les travaux seront complétés par la création d'un nouveau Centre ambulatoire au rez-de-chaussée du bâtiment principal. Il réunira la réception, les services d'urgences, le bloc opératoire, la salle de réveil, les soins continus, l'hôpital de jour, l'institut de radiologie du Jura bernois, le laboratoire ainsi que des consultations spécialisées. Les patients y bénéficieront ainsi d'un accès aisé aux différents services sur un seul étage.

Cette réorganisation transformera l'Hôpital de Moutier

en hôpital intégré, ce qui aura des répercussions positives pour tout le groupe HJB SA.

À quel stade ces travaux en sont-ils, plus particulièrement ceux visant à accueillir la psychiatrie stationnaire ?

Les premiers travaux vont débuter en juin 2021 et se termineront à la fin de l'année, ce qui correspond au planning initial.

L'intégration de la psychiatrie stationnaire dans une structure de soins somatiques permettra une prise en charge globale du patient. À ce sujet, il est à relever que 20 à 30% des patients qui se présentent aux urgences sont atteints de problèmes psychiques concomitants. Avec l'arrivée de la psychiatrie stationnaire, l'Hôpital de Moutier deviendra un établissement de soins

intégrés alliant une large palette de soins somatiques et psychiatriques, cela en cohérence avec les besoins de la population et une vision moderne des soins médicaux.

Les prestations spécifiques de santé mentale seront au bénéfice des patients du Jura bernois, du Jura et des autres francophones du canton. Rappelons qu'un projet de Réseau intercantonal de santé mentale est également en phase de concrétisation.

Quel est le budget prévu ?

Le coût de l'ensemble de la restructuration s'élèvera à 14,3 millions de francs. Il s'agit là du projet le plus ambitieux et le plus complexe que l'Hôpital du Jura bernois ait eu à conduire et le résultat sera sans nul doute à la hauteur des espérances et de l'énergie consacrées par toutes les équipes pour réussir.

Comment est planifié le déménagement dans ces nouveaux locaux ?

Les résidents du home l'Oréade bénéficieront de nouvelles infrastructures au sein de l'Hôpital. De nombreux aménagements sont prévus afin d'accueillir

chaque résident dans des chambres confortables et de larges espaces de vie. Quant à la psychiatrie stationnaire, elle prendra possession des locaux agrandis et réaménagés dans le bâtiment de l'Oréade. Cette phase finale, outre le défi humain et organisationnel, mettra l'accent sur la sécurité et le bien-être de chacun : cela demeure au centre de nos préoccupations.

Tous les emplois pourront-ils être maintenus avec la disparition du site de Bellelay ?

Au niveau des postes de travail, des solutions seront trouvées pour tous nos collaborateurs-trices.

Quelle a été la réaction de la population face à ces changements, et plus particulièrement face à l'arrivée de la psychiatrie stationnaire à Moutier ?

Un grand travail a été effectué afin d'informer la population et plus particulièrement les riverains. À ce jour, nous n'avons pas enregistré d'attitudes négatives.

Nous poursuivrons nos actions d'information afin que la population soutienne notre projet et reste fidèle à notre hôpital.





Damien Carval

Portrait du nouveau Directeur général de l'Hôpital du Jura bernois

Directeur de l'hôpital de La Providence à Neuchâtel depuis 2017, Alexandre Omont a changé de cap et de canton, en prenant ses fonctions de directeur général de l'Hôpital du Jura bernois le 1^{er} janvier dernier. Rencontre.

Par Caroline Freiholz

Alexandre Omont a été nommé à la tête de l'Hôpital du Jura bernois le 1^{er} janvier dernier. Il nous parle de l'institution, de ses projets, de sa vision de la santé et de l'avenir du paysage hospitalier régional.

Vous avez pris les rênes de l'HJB depuis le début de cette année. Comment se sont passés ces premiers mois à la tête de l'hôpital?

J'ai été magnifiquement accueilli par les équipes de l'HJB et par la direction en place. Ces premières semaines ont surtout été constituées de rencontres et de discussions pour faire connaissance avec un hôpital qui a toujours été cité en exemple. J'ai découvert des équipes solidaires, volontaires et professionnelles qui font la qualité de notre établissement. J'ai également appris à connaître les enjeux qui sont les nôtres et sur lesquels je me suis rapidement mis au travail.

Portrait

ALEXANDRE OMONT

1999 - 2003	Études de management international, Strasbourg
2003 - 2004	Expérience professionnelle à l'étranger, Sydney, Australie
2004 - 2011	Industrie, Strasbourg
2011 - 2013	Nexans, Cortaillod
2014	Directeur adjoint, Hôpital de la Providence, Neuchâtel
2017	Directeur, directeur régional Neuchâtel puis directeur des cliniques SMN pour l'Arc jurassien
1 ^{er} janvier 2021	Directeur de l'Hôpital du Jura bernois

Qui êtes-vous Alexandre Omont et quel est votre parcours ?

J'ai 42 ans et j'ai démarré ma carrière dans le monde industriel, avant de rejoindre le monde hospitalier il y a 8 ans à l'hôpital de La Providence de Neuchâtel. D'abord directeur adjoint, puis directeur, j'y ai appris le métier au contact des équipes soignantes et médicales en place. Dans ma carrière, j'ai toujours eu le goût d'aller voir sur le terrain comment les choses se passent. J'applique aujourd'hui encore ce précepte et on me voit volontiers au sein des équipes. Cela donne une vue très réaliste du travail de terrain et guide souvent mes choix en tant que directeur.

Comment décririez-vous l'HJB en quelques mots, avec votre regard encore neuf de directeur général ?

L'Hôpital du Jura bernois a toujours été un exemple pour moi. Il s'agit d'un établissement qui a su faire sa force de ses faiblesses, comme sa petite taille, et être entouré de grosses structures en qualité: agile, local et polyvalent.

Cela tient aux équipes qui composent l'hôpital. Très bien formés, prompts à répondre aux sollicitations, ce sont des hommes et des femmes qui dans leurs services savent s'adapter à toutes les situations. Ils sont aussi capables de se remettre en question, qualité indispensable pour faire face à nos défis.

Justement quels sont ces défis et les grands projets de l'HJB dans les prochaines années ?

La pandémie que nous traversons nous a montré l'importance d'être souple dans notre organisation. L'HJB a su faire face et se mobiliser très vite face à cet enjeu majeur qui a pris tout le monde de court.

Là encore, les qualités des équipes sont à souligner.

Mais en parallèle à ces défis conjoncturels, nous constatons que le monde de la santé va devoir se transformer pour continuer à répondre aux besoins de soins de notre population. Avec la hausse permanente des coûts de l'assurance maladie, nous avons la responsabilité de proposer une alternative à la manière dont les soins sont organisés. A notre échelle, nous pouvons entamer une démarche vers des soins véritablement intégrés où les acteurs sanitaires d'une même région puissent communiquer et collaborer plus simplement et offrir une meilleure prévention à notre population.

Tout cela dans le but d'éviter les nœuds et l'accumulation de soins qui au final coûtent cher à notre société. C'est à ces enjeux que nous allons répondre dans les années qui viennent et l'HJB veut être un leader dans ce domaine.

On vous laisse le mot de la fin. Quel message souhaitez-vous faire passer aux habitants de la région ?

Je souhaiterais leur dire que notre hôpital est à leur service ainsi qu'à celui des médecins traitants. Nous travaillons sans relâche à leurs côtés pour améliorer notre organisation et pour les accompagner dans une vie en bonne santé. Nous relèverons les défis avec les médecins de ville installés dans notre région, avec qui notre hôpital doit être partenaire. Dès mon arrivée, j'ai entamé une visite des médecins traitants pour aller à leur rencontre et me rendre compte de leurs attentes. Une manière pour moi d'affirmer leur importance prépondérante dans le paysage sanitaire de notre région.



Des compétences, des collaborations de pointe et des techniques chirurgicales modernes pour assurer un confort maximal aux patients

Le service de chirurgie de Moutier, tout comme celui du site de Saint-Imier, assure la prise en charge des urgences chirurgicales 24h/24, 365j/an ainsi que l'encadrement de la formation des médecins. De plus en plus de nouvelles collaborations se mettent en place avec des spécialistes externes qui se déplacent, au cas par cas, au chevet des patients.

Par Laure Gigandet

La chirurgie à l'Hôpital du Jura bernois offre des prestations de première ligne en proposant une large palette d'activités opératoires et non-opératoires dans les spécialités suivantes: chirurgie générale, orthopédique, de la main, plastique et reconstructive, oto-rhino-laryngologie et cervico-faciale, gynécologie, urologie et chirurgie spécialisée de la colonne vertébrale. Les récentes restructurations menées au sein de l'établissement ont porté leurs fruits. «Les flux des patients ont été revus et nous avons gagné en synergies d'équipes», souligne D^r Alain Kenfak, directeur médical de l'Hôpital du Jura bernois.

Le développement futur de la chirurgie sur le site de Moutier

Le système de santé dans son ensemble ainsi que

l'évolution des techniques opératoires poussent vers une chirurgie ambulatoire qui prend de plus en plus d'essor. L'hôpital et le domaine de la chirurgie doivent donc s'y préparer. De plus, selon D^r Riccardo Vandoni, chef du service de chirurgie de Moutier, «le développement ces prochaines années vise à augmenter la collaboration entre les services et avec des spécialistes externes, l'engagement de nouveaux chirurgiens et à continuer d'assurer la formation des jeunes médecins». Ainsi, l'avenir sera collaboratif avec un renforcement de la prise en charge ambulatoire.

Deux nouveaux médecins spécialistes en chirurgie générale et orthopédique rejoignent l'équipe de Moutier

Afin de renforcer l'équipe de chirurgie du site de

Portraits

D^R VICTOR VERBAT

- 1995** Diplôme de médecine, Prague, République Tchèque
- 1998** Diplôme de chirurgie générale et chirurgie cardiaque, Prague, République Tchèque
- 1998** Diplôme de médecine, Limoges, France
- 2004** DIU de chirurgie arthroscopique, de chirurgie et pathologie du genou et de l'épaule et du coude, Limoges, France
- 2009** Chef de clinique-assistant en chirurgie orthopédique, Centre hospitalier universitaire, Clermont Ferrand, France
- 2011** Praticien hospitalier en chirurgie orthopédique et traumatologique, Centre hospitalier Annecy Genevois, France
- 2015** - Chirurgien orthopédiste dans le secteur privé
- 2020** sur Genève et collaborations en chirurgie orthopédique pédiatrique avec les HUG

D^R ZORAN MARINKOVIC

- 1991** Diplôme de Docteur en Médecine, Belgrade, Serbie
- 2000** DU de chirurgie hépatologies biliaire, Paris, France
- 1998** - Chirurgien attaché associé, Centre hospitalier,
- 2001** Montbéliard, France
- 2001** Diplôme de spécialité en chirurgie générale, Belgrade, Serbie
- 2001** DIU de traumatologie viscérale et de chirurgie hépato-biliaire, Montpellier, France
- 2001** - Praticien contractuel, Centre hospitalier,
- 2007** Montbéliard, France
- 2003** DIU de chirurgie carcinologique digestive, Rouen et Montpellier, France
- 2003** DU de chirurgie coelioscopique digestive, IRCAD, Strasbourg, France
- 2007** - Praticien Hospitalier, Montbéliard, France
- 2012**
- 2011** DIU de chirurgie robotique, Nancy, France
- 2012** - Chirurgien libéral, Clinique de la Miotte, Belfort et Montbéliard, France

Moutier, deux nouveaux chirurgiens, les D^{rs} Victor Verbat et Zoran Marinkovic ont récemment été nommés. Chirurgien orthopédiste, le D^r Victor Verbat a intégré nos équipes le 1^{er} novembre dernier et le D^r Zoran Marinkovic, spécialiste en chirurgie générale et viscérale, entrera en fonction au mois de juillet prochain.

De nouvelles techniques à la pointe de l'innovation

Les domaines de prédilection du D^r V. Verbat sont les prothèses de la hanche par voie antérieure, la chirurgie mini-invasive du genou ainsi que la chirurgie ligamentaire, à la pointe de l'innovation de la chirurgie orthopédique. Il souhaite également développer à l'HJB la chirurgie mini-invasive de ressaut de la hanche et l'arthroscopie de la hanche et de la cheville. Comme il le souligne, «ce n'est pas parce que nous sommes à Moutier que nous ne pouvons pas utiliser les techniques les plus modernes».

Le D^r Verbat apprécie travailler dans notre région qui lui rappelle son pays natal, la République Tchèque où les paysages sont similaires et les relations avec les gens honnêtes et chaleureuses. Il affectionne particulièrement

le contact personnel avec les patients qui a disparu des grandes structures. Il ajoute que «le plus important est de remettre le patient «à son état d'avant», avec un résultat concret, immédiat et visible».

Des collaborations avec des spécialistes de pointe pour offrir à la population les techniques les plus modernes

Afin d'assurer un confort maximal et un cadre le plus rassurant possible aux patients, nous voulons éviter le transfert de patients dans d'autres hôpitaux et privilégier l'accueil de spécialistes pour les opérer sur nos sites somatiques de Moutier et de Saint-Imier en collaboration avec nos praticiens.

Le service de chirurgie entend donc bien continuer de développer des collaborations étroites comme il l'a fait notamment par la venue du D^r Olivier Hitz, en mars dernier, dans le cadre d'une correction de cals osseux vicieux (déformation post-traumatique de genou) qu'il a pratiquée avec l'aide de D^r Verbat par une planification en 3D et une greffe osseuse: une première suisse!



Sebastien Campa

De gauche à droite : Marie-Jeanne Safjan, Chantal Zaugg, Laurence Froidevaux, Laurence Carozza, Véronique Beretta (Manque : Aurélie Burgener)

Profession : spécialiste en codage médical

Il existe au sein d'un hôpital une multitude de métiers moins visibles que ceux de médecin ou de personnel soignant. Zoom sur le codage médical, un service un peu caché, aussi essentiel que méconnu.

Par Caroline Freiholz

À qui pensez-vous lorsqu'on vous demande de citer les corps de métier présents dans un hôpital? Des médecins bien sûr, des infirmiers et infirmières, des aides-soignants. On pense aussi au service hôtelier, de ménage, de cuisine ou au personnel d'accueil. Mais au détour d'un couloir ou d'un bureau, se cachent d'autres professions que nous vous proposons de découvrir.

À l'honneur pour ce premier article: le codage médical. Quèsaco? Des codes, comme son nom l'indique? Oui, mais pas seulement. C'est parti, on vous embarque dans un univers très pointu et passionnant, grâce aux explications de Laurence Carozza, spécialiste en codage médical et responsable de la codification et des archives médicales à l'Hôpital du Jura bernois.

Un métier récent

Le codage médical existe depuis 1998 en Suisse à des fins de statistique (domaine régit par l'Office fédéral

de la statistique) et depuis 2012 pour la facturation des hôpitaux. C'est tout l'art de transformer les termes médicaux, comme des diagnostics et des procédures médicales indiqués sur les lettres de sortie du médecin, en codes.

Les codeur(se)s analysent chaque maladie et intervention avant de les rentrer sous forme de codes dans un système informatique. Tous ces codes sont ensuite calculés par un programme, pour créer un DRG (Diagnosis related groups), une sorte de super-code, qui définira le prix total de l'hospitalisation d'un patient.

Avant la création de ce SwissDRG, système tarifaire qui définit des forfaits liés aux prestations, on calculait le nombre de jours d'hospitalisations à quoi s'ajoutaient les honoraires de chaque service, etc. Le codage actuel permet donc d'uniformiser la facturation des hospitalisations et de simplifier les procédures.



De gauche à droite: **Katy Bandelier** et **Corine Ziegenhagen**

Comment s'y retrouver ?

Impossible pour les spécialistes en codage médical de mémoriser tous les codes existants, puisqu'il en existe plus de 14'000 pour les maladies et près de 12'000 pour les interventions. Un programme spécifique leur permet de trouver le bon code en obéissant aux directives de l'OFS, via le manuel de codage. Il s'agit d' une sorte de « Bible du codeur » mise à jour chaque année.

Une fois le rapport du médecin envoyé, il s'agit donc de transformer chaque acte médical en code, pour connaître la facture finale. Cela permet aussi d'adapter les coûts de la santé. Les spécialistes du codage travaillent également avec les assurances, qui peuvent demander une vérification en cas de désaccord.

Une collaboration étroite avec les médecins

Les spécialistes en codage médical de l'HJB se sont donné pour mission de former les médecins afin que la facture reflète au mieux le séjour du patient. De par sa petite taille, l'HJB est une structure familiale, qui permet cet échange entre le codage médical et le corps médical, ce qui n'est pas le cas forcément d'établissements plus grands. Cette collaboration permet d'être au plus proche et au plus juste et permet à tous les partis de se sentir concernés et impliqués.

6'133 dossiers ont été traités en 2020 dont plus de 5'000 en soins aigus et le reste en psychiatrie. Des chiffres

vertigineux qui pourraient augmenter dans les années à venir, car actuellement seuls les cas hospitalisés sont traités par le codage médical. Les cas ambulatoires pourraient le devenir, mais c'est encore de la musique d'avenir.

Un métier rigoureux, exigeant et passionnant

Qu'on ne s'y méprenne pas, il ne s'agit pas seulement de simples codes à transcrire. Ce métier demande une connaissance très pointue du monde médical et pour Laurence Carozza, il est passionnant: «C'est à la fois administratif et financier. On touche à tout et on améliore sans cesse nos connaissances. Chaque cas est différent et il y a aussi du travail de recherche, malgré toutes les directives existantes et les manuels.

Il y a aussi le contact avec les médecins, le travail avec la facturation et les autres services, comme les archives médicales.» Une formation de base dans le monde médical est donc nécessaire pour embrasser ce métier.

La rigueur est également de mise dans un domaine très contrôlé avec des révisions annuelles. Une centaine de cas sont tirés au sort dans chaque établissement, avant d'être recalculés. En 2019, les résultats étaient encourageants, puisque 94% des cas révisés ont été jugés corrects en Suisse romande. Et bonne nouvelle, l'Hôpital du Jura bernois fait partie des bons élèves en comparaison intercantonale.

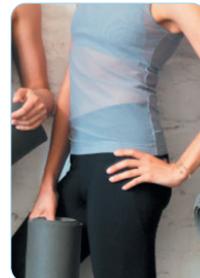
Nouveau médecin agréé sur les sites de Moutier et de Saint-Imier

Le Dr Amine Chouiter, spécialiste en radiologie a été engagé le 15 mars 2021 en qualité de médecin agréé. Il effectue depuis cette date des interventions de radiologie interventionnelle sur les sites de Moutier et de Saint-Imier.



Nouveaux cours organisés par le service de physiothérapie de Moutier

Pour compléter des séances thérapeutiques ou pour reprendre une activité physique, le service de physiothérapie de Moutier a le plaisir d'annoncer l'ouverture de 3 nouveaux cours de cardio training, de gymnastique douce sénior et d'école du dos.



Vous trouverez plus d'informations sur notre page: www.hjbe.ch/cours-physiotherapie

Déménagement de l'antenne de Reconvilier et ouverture d'une antenne à Sonceboz

Les autorités locales ont mis des locaux spacieux, adaptés et fonctionnels à disposition du Médicentre.

L'antenne de consultation de Reconvilier a déménagé et se trouve désormais dans le bâtiment de la Fondation du Petit-Marais à la Rte de Chaindon 7.

Les rendez-vous peuvent être pris à Médicentre Tavannes au 032 483 10 10. Horaires d'ouverture: mardi et vendredi de 08h00 à 12h00

Suite à la fermeture du cabinet médical du Dr Salomoni et en partenariat avec les autorités de la commune de Sonceboz-Sombeval, le Médicentre Tavannes a ouvert en janvier dernier une consultation médicale à la Résidence les Sources - Rue de l'envers 29 à 2605 Sonceboz-Sombeval.

Les rendez-vous peuvent être pris au 032 489 24 24. Horaires d'ouverture : mardi de 8h00 à 12h00.

Covid-19

L'application Lab HJB développée par l'Hôpital du Jura bernois permet l'obtention rapide des résultats des tests de dépistage

Un certificat de réalisation du test peut être téléchargé depuis cette application, tout comme les recommandations de l'OFSP.

L'application Lab HJB peut être téléchargée depuis un smartphone sur Apple Store et Play Store. Elle est également disponible depuis un navigateur Web à l'adresse suivante: <https://lab-hjb.hjbe.ch>



Naissances confidentielles

La naissance confidentielle doit être distinguée de la naissance sous X qui n'existe pas légalement en Suisse. On entend donc par naissance confi-dentielle, ou naissance discrète, un accouchement au cours duquel l'hôpital accorde une grande attention à la discrétion lors d'une grossesse imprévue, en situation de détresse et/ou en vue d'une éventuelle adoption.

Le canton de Berne souhaite renforcer l'information sur ce type de naissances. C'est dans ce cadre que l'HJB a développé ses prestations afin de pouvoir accueillir les patientes qui le nécessitent et leur fournir l'encadrement nécessaire dans un environnement totalement sécurisé.

Pour plus d'informations:

Hôpital du Jura bernois, Médicentre Tavannes, Centre de santé sexuelle - Planning familial, Grand-Rue 32, 2710 Tavannes, 032 482 67 37 ou sante-sexuelle@hjbe.ch

Les résultats du concours et nouveau jeu concours «le mot mystère»

Madame **Céline Hofer de Court** a trouvé la bonne réponse en lien avec la grille «mot mystère» de notre édition du mois de décembre 2020. La solution était le mot «**transformation**».

Toutes nos félicitations à l'heureuse gagnante qui se voit offrir un bon d'une valeur de **CHF 200.-** offert par l'Hôtel-Restaurant du Cerf à Sonceboz et l'Hôpital du Jura bernois.

Jeu concours

Placez les mots ci-contre dans la grille. Recomposez ensuite le mot mystère en récupérant les lettres des cases colorées.

Envoyez votre réponse sur une simple carte postale jusqu'au 31 juillet 2021, à l'adresse suivante:

Hôpital du Jura bernois SA, Jeu concours, Beausite 49, 2740 Moutier

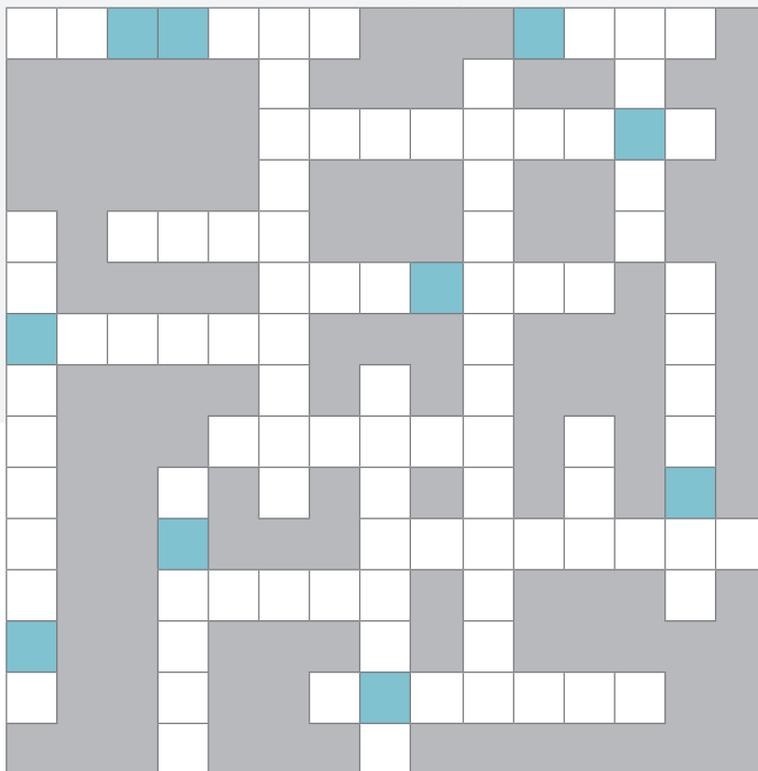
À GAGNER: UN BON D'UNE VALEUR DE CHF 200.- OFFERT PAR UN RESTAURANT DE LA RÉGION ET L'HÔPITAL DU JURA BERNOIS SA.

Le-la gagnant-e sera tiré-e au sort parmi les bonnes réponses.

AGENT
AMBITION
ARN
CONTACT
DÉFI
ECHELLE

ÉTABLISSEMENT
FEMMES
FORCE
HONNÊTE
IMMUNITÉ
INVINCIBLE

LEADER
NŒUD
RAPPORT
RÉSIDENCES
SANITAIRE
VACCIN



Réponse:

Hôpital Entraide

Votre don contribue à l'amélioration du confort et du bien-être des patients de l'Hôpital du Jura bernois.

Nous vous remercions de votre soutien par l'intermédiaire du bulletin de versement encarté au milieu de ce magazine.

La Direction de l'Hôpital du Jura bernois adresse ses remerciements à l'ensemble de ses collaboratrices et de ses collaborateurs qui font preuve de dévouement et de solidarité en cette période particulièrement difficile.



Nos établissements

Hôpital du Jura bernois SA

Fontenayes 17
2610 St-Imier
Tél. 032 942 24 22

Site de Bellelay

**Pôle santé mentale
Services stationnaires**
L'Abbaye 2
2713 Bellelay
Tél. 032 484 72 72

Site du Fuet

**Pôle santé mentale
Unité thérapeutique
des dépendances**
«Les Vacheries»
2712 Le Fuet
Tél. 032 484 72 72

Hôpital de Moutier SA

Filiale de l'HJB
Beausite 49
2740 Moutier
Tél. 032 494 39 43

Site de Bévillard

**Pôle santé mentale
Clinique de jour**
Champ de Chin 18
2735 Bévillard
Tél. 032 484 72 72

Sites de Moutier

**Pôle santé mentale
Unité hospitalière
pour adolescents UHPA**
Beausite 47
2740 Moutier
Consultation ambulatoire
Rue du Viaduc 26
2740 Moutier
Tél. 032 484 72 72

Sites de Bienne

**Pôle santé mentale
Service ambulatoire
et clinique de jour
de soins aigus**
Pont-du-Moulin 14
2501 Biel-Bienne
Clinique de jour
Ch. des Fléoles 2
2503 Biel-Bienne
Tél. 032 484 72 72

Sites de Saint-Imier

**Pôle santé mentale
Service stationnaire**
Rue du Midi 9
2610 St-Imier
Consultation ambulatoire
Rue des Jonchères 59
2610 St-Imier
Tél. 032 484 72 72